

Interview Jamel Debbouze : **« J'ai lancé le festival pour faire bouger les mentalités »**

L'humoriste sera dans l'actualité télé ce week-end avec le gala du Festival du rire de Marrakech samedi sur M6, et la saison 5 du Jamel Comedy Club qui démarre dimanche sur Canal+.

M6 diffusera samedi à 20h50 la soirée de clôture du Festival du rire de Marrakech, organisé par Jamel Debbouze. Pour la deuxième année consécutive il a mélangé artistes confirmés et petits nouveaux, Français et Marocains. L'occasion aussi de découvrir les nouveaux talents du Jamel Comedy Club, dont la saison 5 commence dimanche à 14h30 sur Canal+.

Comment avez-vous choisi les artistes invités au festival ?

Sur le physique bien sûr ! Non, il fallait qu'ils soient beaux, drôles et qu'ils soient partageurs. On essaie d'être le moins sélectif possible parce que les gens l'ont souvent été avec nous. Mais en même temps on voulait avoir un certain esprit. On privilégie les gens qui ont envie.

Les femmes ne sont pas très nombreuses, ni dans le festival, ni au Comedy Club...

C'est compliqué d'avoir des humoristes femmes, encore aujourd'hui. Il y a quelques années, on avait lancé les Jam'Elles, une petite scène ouverte pour laquelle on a fait des appels mais on n'a jamais eu beaucoup de retours. Il n'y a pas suffisamment de femmes dans le métier et ça m'énerve.

Comment l'expliquez-vous ?

Elles sont moins drôles que nous ! Non, je n'en sais rien, il faudrait faire une étude sociologique. C'est peut-être un réflexe que la société leur a donné, de ne pas suffisamment s'imposer. Au même titre qu'elles sont moins payées que nous... Certes, il y a eu des Muriel Robin, des Florence Foresti, des Sylvie Joly. Qu'elles se lancent, elles sont les bienvenues ! La seule chose que je leur demande : être marrantes !

Quelle est la vocation du festival ?

Il n'y a pas assez de festivals comme celui-ci. Il n'a pas vocation à détrôner les autres mais à les accompagner. J'ai l'ambition de le rendre pérenne car j'ai le sentiment que les gens sont demandeurs, ils ont envie de rire, ils cherchent un exutoire. On a l'impression qu'on leur fait du bien.

Pourquoi avoir attendu aussi longtemps pour proposer une nouvelle saison du Jamel Comedy Club ?

Il faut du temps pour trouver des personnes de talent. Les gens viennent à nous spontanément et c'est génial, mais tous ne sont pas forcément prêts et je ne pouvais pas présenter une copie moyenne. Le Comedy Club est un système infailible pour cela : c'est l'une des salles les plus dures à emmener car comme le public est éclairé, il a du mal à se lâcher, donc quand il rit... Sept émissions, 22 artistes, ce n'est pas évident chaque année. Là, j'avais enfin quelque chose à présenter et Canal+ a dit oui.

Avez-vous l'impression d'avoir fait bouger les mentalités ?

C'est un peu utopique et prétentieux de le penser, mais c'est vrai qu'au début j'ai lancé le festival pour cela. A mon petit niveau, j'ai fait changer d'avis quelques personnes. Un jour à Montpellier, une femme m'a dit qu'elle avait arrêté de voter Le Pen grâce à moi. C'est une récompense extraordinaire. On espère évidemment faire bouger les choses mais la France est une vieille dame...

Aimeriez-vous participer comme juré à une émission où le public vote ?

Non, car je déteste la compétition. Même si je comprends l'intérêt de faire des appels à 34 centimes d'euro la minute... On me l'a déjà proposé, mais non merci.

Et que pensez-vous d'une émission comme « On n'demande qu'à en rire » de Laurent Ruquier ?

C'est très bien pour l'humour et la promotion des artistes. Bon, il met en avant des artistes que d'autres ont découvert avant lui... Mais je n'adhère pas avec les notes car on peut éteindre un artiste comme cela.

Vous avez commencé avec Canal+, mais aujourd'hui vos nouveaux projets sont plutôt sur M6...

Je suis un enfant de Canal+ et je ne les remercierai jamais assez de m'avoir permis d'être ce que je suis aujourd'hui. Mais M6 est un vecteur réceptif. Quand tu as des gens en face de toi qui te disent "bienvenue", c'est un moteur extraordinaire. Ils me le disent à moi mais aussi à tous les talents qu'on essaie de mettre en avant. Je me régénère à leurs côtés.

Télé 2 Semaines – 29 Juin 2012